



L'homme a été racheté à un grand prix : c'est pourquoi il ne s'appartient pas (a) et ce prix n'est autre que le SANG du Fils de Dieu fait homme. L'effusion de ce sang est donc liée au dogme de la Rédemption, dont le souvenir et la méditation sont si nécessaires au chrétien pour dissiper les fumées de l'orgueil, et pour ne pas se méprendre sur son origine, sa nature et sa fin.

Jésus-Christ a d'ailleurs manifesté suffisamment sa volonté de rendre et le fait et le dogme présents à nos souvenirs, par l'institution du sacrifice eucharistique, et par l'invitation à le renouveler en mémoire de lui. Il en a fait en quelque sorte une condition de l'alliance des hommes avec Dieu, en appelant son sang, le Sang du Nouveau Testament.

D'autre part, nous savons par St-Paul que le Rédempteur est assis, pour l'éternité, à la droite de Dieu, où comme Pontife, il ne cesse d'offrir le Sang, qu'il a répandu pour les péchés des hommes, et que c'est dans cette oblation perpétuelle que nous devons avoir confiance pour approcher du trône de l'Eternel, dans la plénitude de la foi, dans la profession de notre espérance, et dans l'émulation de la charité et des bonnes œuvres.

(b) L'intercession des Saints eux-mêmes n'a d'efficacité que par la vertu du Sang de l'Agneau. Aussi, n'est-ce qu'après avoir rendu hommage à ce lion de Juda, pour sa victoire dans le bris des sept sceaux du livre de l'Apocalypse que les

(a) Cor., vi, 19 et 20.

(b) Heb., x, 12, 20, 22, 23 et 24.